*

LA RUE.

La vie est une étroite et tortueuse rue Que l'Homme, ce passant, suit d'un pas énervé. Tachant, malgré la foule à tout instant accrue. De parvenir au but depuis longtemps révé.

C'est une rue en pente et qu'il descend trop vite Malgré ses longs détours et ses encombrements: Il s'y heurte aux Ennuis qu'il faudrait qu'il évite Et le Malheur brutal l'accoste à tous moments.

Il marche, il court, gardant au cœur la convoitise De rencontrer enfin le bonheur attendu . Mais il flane, amusé de la moindre sottise, Însouciant du temps à tout jamais perdu.

Il repart, et voici le flot des Inutiles. Camelots de la vie aux boniments verbeux, Le saisant s'attarder à des objets sutiles Sous prétente qu'ils sont "des plus avactageux".

Et pendant qu'il badaude ainsi parmi la foule, Lorsque son cher espoir: le Bonheur passe enfin, Il ne sait pas le voir et l'heure qui s'écoule Le conduit à grands pas au terme du chemin.

Pareil au ciel qui luit dans l'écart des toitures, L'Idéal apparaît à ses yeux fascinés. Comme le guérisseur du doute et des tortures D'où son âme et son cœur ressortent lamines.

Mais le temps fuit toujours, le chemin diminue, Le repos espéré n'est pourtant pas atteint; Ses regards inquiets ont beau fouiller la nue, Il faut marcher encor, le Rêve est plus lointain.

Eternel voyageur, Juif-errant de la vie. Quel frisson de dégoût doit t'étreindre le cour Lorsqu'en te retournant sur la route suivie Tu juges ton effort et pèses ta rancœur?

Laisse là ton espoir, va te joindre à l'escorte De ceux qui s'en vont las et l'esprit attristé Conduire au cimetière une Illusion morte Qu'ils croyaient plus durable que l'éternité!

Ou, si tu crois encor, suis les murs des façades, Ce sont les jours, comme eux, leurs tons vont s'alterner, Sombres si le chagrin les rend laids et maussades, Clairs lorsqu'un peu d'amour vient les illuminer.

Mais il faut tôt ou tard que la route s'achève ; L'heure sonnera vite où, las, doutant de tout. 1. Homme chancellera sans atteindre son Rêve, Son Rève de bonheur délicieux et fou.



ELEANOR MONTELL,

Dans la pièce "At the Mercy of Tiberius", au Crescent.

Mondanités.

E. J.

Car.

1 11.

Un souper-buffet sura lieu ce soir chez Mme John F. Clark, en l'hon-neur de Mile Adèie Monrose.

bal des Tweifth Night Revelers qui aura lieu à l'Opéra le cinq janvier Mme John A. Morris est arrivée | ge Clark, La table était ornée de

Des invitations sont faites pour le

mardi de New-York, où elle a passé plusieurs mois. Mlle Pearl Wight donners un thé

mardi, le 26 décembre, à 4 heures, pour ses jeunes nièces, Miles Marie et Jane Wight, les filles de M. et Mme Ira Wight, de St Louis. M. et Mme Albert J. Laplace don-

neront une soiree travestie espagaole mercredi soir, en l'honneur de leur fille, Mile Louise Laplace.

ment d'arriver après un long sélour

Mme David Barrow Gore donners un thé de 3 à 5 beures, le 23 décem-Shre, pour sa sceur, Mile Margaret Shaw

Le premier "Midwinter cotillion" sers dansé à l'Athénéum vendredi

Le mariage de Mile Anita Wogan e de M. Arthur Starliper, de Pittaourgh. Pie. sera célébré en présence des parents et des amis les plus intmes, lundi soir à 6 h. 30, à la résidence des parents de la future mariée, M et Mme John Augustin Wogan. La cérémonie sera sulvie d'une

Mme Aifred Grims est de retour de New York od elle a paraé quelle, M. et Mme Bradish G. Johnson.

Mme John S. Bainey a donné lundi soir un second diner en l'honneur de sa file Mile Katherine Bainey. Ses invités étaient cette fola Miles Susan Merrick, Marie Céleste Stanffer Beleu Rainey, Leola Stanton, Marie Elise Whit-ney Frances Raymond et MM. Bi chardson Leverich, Boatner Reilly,

roses rouges. Mme Norvin T. Harris et son fils, Norvin sont actuellement les hôtes de M. et Mme True, à Arkansas-

Léon Labatt Edward Moore, Fritz

Burgomeister, E. H. Keep et Geor-

Mme Hugh de Lacey Vincent a donné mardi après midi un lunch des plus élégants auquel étaient conviées Mmes Gordon S. Orme, Hugues de la Vergne, H. V. Beer, T. G. Bush, E. E. Bichardson, Mortimer Wisdom, William Mason Smith, Robert Guerard, Philip Werlein, Edward Soulé, Sadie Cameron Burguières sont att ndues ces meron McDonaid, E. T. Merrick. George B. Penrose, William Perry Brown, J. J. Gannon, James W. Hearn, J. D. Little, Sidney White, U. W. Bogers, Edgar H. Bright, William Warren, W. T. Jones, S. R. McConnico, Oscar Putnam, H. W. Cobb. Les tables étaient décorées à ravir de muguet et de roses "My

Maryland. Miles Louise, Amélie et Mary Denègre sont de retour d'un long vi yage en Europe. A New York les attendait leur frère, M. Henry Denègre avec qui elles sont revenues ici.

Castles de New York, Mile Dorothy renta, M. et Mme Robert W. Wil-mot. Les tables étaient ornées de gent, recevait avec Mme McCloskey l'on retrouvait dans le décor char- ; toute la soirée.

秦秦秦秦秦秦秦秦秦秦秦秦秦秦秦 mant des salons que tapissaient une [Mme R. W. Wilmot, de Mile Castle et Mlle Maud Wilmot. Parmi les personnes présentes: Miles Marie Elise Whitney, Marjorle Bobb, Sa-san Merrick, Vera von Mysenbug, Elise Urquhart, Corinne McCloskey. Leola Stanton, Katherine Rainey, Lecla Stanton, Katherine Rainey, Hilda Phelps, Annot Vaught, Marion Mellen, Céleste Stauffer. Ruth Hobson, Marion Cordili, Adèle Mon rose, Marion Monroe, Frances Swartz, Gladys Taylor. Cecil Craft, Bérénice Bent.ey. Lois Janvier, Innes Morris, Sadie Downman, Mine Victor Leovy et Mine Gilbert Dupré.

> pour leur niece. Mile Lita Kennard, et leurs fils. M. Stanhope Bayne Jones, qui arrivera ces jours-cf de Yale, et M. Bayne Denègre qui est attendu de l'Université Johns-Hopkins où il étudie la médecine.

ties et des orchidées. Le salon bleu était profusément décoré de Mile Mary V. Moloney. roses blanches et de muguet et dans le salon drapé de rose la décoration florale était composée de roses My Maryland, de muguet et d'orchidées. Un orchestre qui a fait entendre une brillante musique pendant la réception était dissimulé derrière un massif de palmiers et de fougères. La table dans la salle à manger, recouverte de dentelle or, de spiendides coupes d'orfèvrerie. ments en perles et diamants. Leurs

Mlle Anita Deynoodyt et Mile Stella Charbonnet sont parties pour la Havane avec Mme Juan Pascal.

leurs étaient des gardénias.

Le mariage de Mile Marie Viosca et de M. F. A. Griffin, sera célébré le 2 Janvier à la résidence de la famille de la future mariée.

Le 4 Janvier M. Bernard McCloskey donners un diner-danse chez Antoine en l'honneur de Mile Corinne McCloskey, la fille de M. et Mme Hugh McCloskey.

retour d'un voyage à Panama et à la table dans la salle à manger était

M. Paul Fourchy fait des invitations pour un cotilion qu'il donners | du lustre s'étendaient aux quatre le jeudi, 28 décembre, à sa résidence coins de la table où elles étaient de la rue Hôpital, en l'honneur de sa fille, Mile Alice Fourchy, une débutante de la saison.

Les Knights of Ransom donneront leur soirée masquée annuelle au réfectoire du Tulane, vendredi soir.

M. et Mme Charles Cormier fint part des fiançailles de leur fille, Mile Lilian Belen Cormier, au Dr H. W. E. Walther.

Une réception sera donnée par les membres du Club Pi Delta Omega le 29 décembre, chez l'Evêque et Mme

M. et Mme Joseph Gomila donneront une fête le jour de Noël, pour leur file, Arthur, qui arrivera pro-chainement de l'Université de Sewance. Tenn.

Mlle Nina King est de retour d'un voyage à New-York.

M . et Mme Charles A. Desporte donneront un diner au Country Club lundi soir en l'honneur de leur fille, Mile Emma Desporte.

M. John Durel annonce le prochain mariage de sa fille, Mile Co-rinne Marie Durel avec M. Clarence Hall Deléry, Les parents et amis des deux familles sont invités à assister à la cérémonie qui aura lieu le 27 Déc. à 5 heures P. M. à l'église Catholique Ste Anne, à l'angle des rues St Philip et Boman, et pour isquelle il n'y aura pas de cartes.

Lundi soir M. et Mme Hugh Mc Closkey ont donné en leur beile résidence de l'Avenue St Charles, un diner magnifique suivi de danse en l'honneur de leur fille, Mile Corinne McCloskey, une débutante de l'hiver. La table était ornée d'exquise facon de roses roses coptenues dans des vases d'argent et d'une bordure de smilax retenue de ci de là par des gerbes des mêmes fleurs et des rubans. La pièce de centre était formée de smilax et de roses et les candélabres d'argent qui parachevaient la décoration étaient garnis d'abat-jour en cristal sur transparent rose. Les souve-nirs placés auprès de chaque couvert étaient des coffrets à bijoux et des épingles à cravate. Les salons étaient artistement décorés. Des roses "My Maryland " s'harmonisant merveilleusement avec leur bordure defougères étaient disposées de toutes parts et garnissaient pro fusément les corbeilles des glaces. Dans la bibliothèque et le hall, des roses American Beauty et des fouge. res. Les convives étaient Mme Geor-ge, Aidigé, Miles Adrienne Ziegier, Elise Hinderman, Innes Morris, Louise Laplace, Sally Dart, Haydee Michel, Dorothy Wilmot, Emma Desporte, Cecil Craft et MM. Henry P. Dart, Jne, Jules Lhote, Henry Elder, James Plauché, Bernard McCloskey, Howard McNair, Berpard Avegno, Harry Holmes, George En l'honneur de Mile Frances Bicau, Alfred Blake, Farley Vincent, Tom Johnson et Charles Hardy. Wilmot donnait un très beau lunch Mile Mc linkey, charmante dans mercredi, à la résidence de ses pa-une toilette de charmeuse blanche

M. et Mme Théodore Roehl sont de retour de leur voyage de noces et demeurent avec Mme H. Roehi, rue Prytanée.

De 4 à 6 heures, mardi, Mme John Many et Mile Many recevront en Phonneur de Mme John Many, Jne.

Victor Leovy et Mme Gilbert Dupré, Stafford, 1805 avenue St-Charles. Le programme qui ne laissait rien à dé-M. et Mme George Denègre don-neront un cothion le 30 décembre pour leur nièce. Mile Lila Kennard, ot leurs fils. M. Stanhope Bayne John M. Geni et le Choeur, "The Loreley," chant, M. Alfred Miester; "Deuxième Symphonie Concer-tante," deux violons et plano, (Alard) Marguerite Tujague, Albert Tujague et Henry Wehrmann; air d'"Hérodiade," chant, (Massenet) Mile Norma Gras; A "Fair Moon." Une réception exceptionnellement brillante a été donnée par Mme d' Hérodiade, 'chant, (Massenet) Mile Norma Gras; A "Fair Moon." Sérénade de "Pinafore," (Sullivan) 7 heures en sa somptueuse résidence B "The Yeach) chant M Richardson (Mrs. Reach) chant M Richardson Theures en sa somptueuse résidence de l'avenue St. Charles, pour présenter sa fille, Mile Marie Einse Whitney, qui fait son entrée dans le monde cet hiver. Aidées de Mmes Nelson Whitney, John E. Bouden, Cartwright Eustis, Charles M. Whitney, Edmund Glenny et Miles Evelyn Noble, Celeste Stauffer, Katharine Rainey, Ruth Hobson, Leola Stanton, Susan Merrick et Emma Glenny, Mme Whitney et sa fille recevalent leurs nombreux invités dans le beau studio tendu d'or et la vaste salle de bal qui présentaient un coup (Mrs Beach) chant. M. Richardson qui présentaient un coup d'oeil merveilleux, Partout des plantes rares, des American beau-

> M. et Mme J. Robert Lusher ce lébreront leurs noces d'argent par une réception de 8 à 10 heures, jeudi

> Mile Sally Pugh qui attendue pro-chainement de la Virginie, passera l'hiver chez sa tante, alle Eliza Pugh, rue Quatrième.

était décorée d'un surtout de porce-laine de Sèvres et fleurie de roses blanches et de muguet émergeant donné vendredi soir une réception charmante à laqueile ont pris part Mile Whitney était délicieuse dans une robe de chiffon blanc et dentelle drapé sur satin brodé. Mme Whitney porsait une magnitique Lois Janvier, Haydée Michel, Frantoilette en drap d'or recouvert de ces Raymond, Ruth Parker, et MM. tulie noir brodé d'or et de jais et Clarence Troupe, Robert Phillips, garni de fourrure, avec orne- Arthur Seaver, Pendieton S. Morris, F. N. Scott, Jack Chambers, Frazier Rice, Dr. M. Ferguson et Dr. P. T. Talbot. La soirée s'est terminée par un souper qui a été servi autour d'un buffet élégamment décore de fleurs.

> Mme Thomas McCabe Hyman donners un "chafing-dish party" mardi soir pour ses fiiles, Miles Aimée et Jeanne Hyman.

Une ravissant: partie de cartes a été donnée par M. et Mme Sidney F. Lewis vendredi soir, en l'honneur de leur tille, Mile Evelyn Lewis. Leur résidence de la rue Kerlerec tait décorée à cette occasion de pai-M. et Mme J. L. Onorato sont de miers, de fougères et d'asparagus, et ornée avec un goût délicieux de bandes de satin mauve et de tuile rose enroulées de fines fougères qui, gracieusement nouées. Des candélabres d'argent garnis de bougies roses entouraient la pièce du centre qui était composée de magnifiques roses roses et d'ociliets. Mme Lewis recevait aidée de Mile Lewis, Muse Louise Gelpi, Mme Ernest Stream, Mme Marc Dutiho et Miles Marie Gelpi et Carmen Landry. Mile Lewis portait une admirable toilette en lingerie blanche sur fond de soie rose. les personnes présentes: Miles E. Friedrichs, Corinne Staigg, Emilie Pitot, Mercédès Friedrichs, Elma Landry, Madeline Pitôt, Hilda Thibodeaux, Marie Rouen, Gladys Renshaw, Cécile Lanuase, Rosaite Dufour, Solidel Renshaw, Germaine LaBranche, Camille Stream, Jeanne Garcia, Edvige DeVerges, Eima Commagère, Bianca Martinez, Ma-rie Théard, Hilda Lemarié, Inez Foucher, Frances Martinez et MM. Allen Thomas, Bichard Staigg, Julea Michel, Henry Baudéan, Félix Perrilliat, Geo. Hoffman, Harold Delbert, Raiph Michel, Charles Rivet, Léon Hogan, Pierre Deibert, Maurice LeGardeur, Frank Sprague, Pierre Hogan, James Thomas, James Fortier, Louis Larue, Marcei Gelpi, Allen Harris, Otto Briede, Harold Stream. Willie Hogan, Dr. Geo. W Faivre, Menier St Paul, Stuart Hundy, George Langhoff, Sidney Fouchet, Stuart Maunsell, Willie Nacari, Julian Sherrouse, Eddy Andry, Marc Dufilho. Les prix étaient pour les demoiselles : une épingle à chapeau en or, un porte-enveloppes en cuivre et un sac à mouchoirs en soie pompadour : pour les messieurs une épingle à cravate en or et peries, un porte cigares en culvre et un cendrier du même métal. Le punch était servi par Miles Odette Michel, Lolita Ni-caud et Edna Lee Lewis qui ont recu de jolies, potiches en porcelaine en souvenir de la circonstance.

Un diner sera offert & Mile Cécil Craft pai M. et Mme William Wi-

nans Ĥall, le ler Janvier, Jeudi après midi a eu lieu chez Mme Edward Matthews Toby co l'honneur de Mmes Crawford H. El lis, une partie de cartes à laquelle ont participé Mme Hunter C Leake, Oscar Putnam, Peter F. Pescud, Robert Marr, Ovide La Cour. S. Locke Breaux, George Matthews, William F. Hardie, J. D. Miller, Joseph Bayle, Eugène Martin, W. C. Callon, James H. Dayries, A. B. Orr, Clifford Y. Harvey. Les prix étaient des cadres à photographie. La table dans la salle à manger était gracieusament fleurie. Mme Albert Sanchez et Mme Samuel Cleveland y servaient le thé.

Très beau, le diner-dance qui a eu lieu chez M. et Mme Edwin T. Merrick, jeudi après-midi, en l'honneur de Mile Susan Merrick, leur fille, et de Mile Frances Castles, de New-Yu-k. Des piuntes vertes et des poinsettias liés avec des rubans rouges décoraient la maison. Les petiten tablen drennéen dans différentes salles étaient ornées d'arbres de Noel en miniature et à chaque place se trouvait une boite de candis. Le diner a été suivi de chants de minstreis qui ont beaucoup amusé de New York où elle a paraé quel-corneta d'argent contenant des ro- et Mile Katherine McCloskey. Un minstrels qui ont beaucoup amusé que temps a ver son gendre et sa fil- ses American Beauty, fleurs que brillant orchestres est fait entendre les assistants et la soirée s'est terminée par un tour de valse. I ma bonne aventure?

Mile Agalice LeSassier McCaw | L's invités étaient Miles Hilda] mant des salons que tapissaient une mue Aganoe Leoansier sicoau Phelps, Leola Stanton, Marie decembre.

masse de plantes vertes Mile Wildenberg un lunch-buffet le jeudi, 25 Phelps, Leola Stanton, Marie decembre. Marjorie Bobb, Frances Raymond, Marion Mellen, Vera von My senbug, Katharine Rainey, Sadie Downman, Seleste Stauffer, Dorothy Wilmot, Lois Janvier, Marion Cordill. Marion Monroe, Ruth Hobson, Adèle Monrose, Elise Urquhart et MM. William T. Maginnis, Watts Leverich, Boatner Reilly, Stirling Nott, Lewis et George Clarke, Léon Soniat, Edmund E. Richardson, Jne, Walter Browne, James De Buys, Dr C. Eshleman, Chotard Eustis, Richard McMillan, Parham Wer-lein, Jules Lhote, Richard Ellis, Ross Breazeate, Sam Coleman, William Henderson, Richard Duggan, James Campbell, Walter Claiborne, Arthur Derby, Tom Cottam, Fritz Burgomeister, E. H. Keep, William Frant, Richardson Leverich, Charles Wolfe. Vers la fin du dîner on a passé autour de la table un bas rempli de jouets de Noce et contenant de jolis souvenirs pour les convives.

Quand Charlotte entra dans la chambre de Berthe, celle-ci bondit vers eile et l'embrassa en songlotant.

-Qu'avtu, ma chérie?

-On your nie marier! -Et.... tu n'aimes pas le sujet proposé ?

—Oh! non..... mais maman dit que je n'ar pas de dot, et alcr4...

-Elle te sacrifis. Er quel est ce prétendant f Quel âge a-t-il ?

-Trente-de .x ans, dit Berthe. -Tu en no dix- euf.... il a tois ans de trop, mais gennn

-Il est midionnaire. -He!..... la d sproportion l sperai . Estal beau, distingué l' -Il est laid et commun.... des mains immenses, rougeaudes -Des pinces de homard ?

-Oui.... et des pied.... commerci!....

- Des pér-s-oires ... est-il spirituel, au moins?

-Bête comme ses pieds.... et il s'as pell." Hoppolyte Cordillard. Li bouiliante Charlotte s'emports:

-B-rthe! tu n'épousers pas ce Cordillard.... tu n'es pas le droit de disposer d'un bien qui appartient à l'élu que la Providence | cille-ci ne la ret re pas. E le bil. et réclamait l'arbre-seringue. a désigne pour être un jour ton époux. Refuse l'homme aux dit: grands pieds et au petit esprit. Montre-toi, vi-à-vis de lui mal élevée, sotre, désagréable; ob igle à cesser d'avoir son projet criminel.

mit Bothe.

Charlotte teffechit une minute. -E-oute.... tu sais que mon

frère Frédéric arrive me rejoindre ici, demain ?

-It nous l'a écrit.... il doit être bien changé?

-Tu penses, depuis sept ans qu'il est parti en Afrique! Engagé volontaire à dix-mulans, il en a vingi-six.... lieutenant it décore, c'est boan, hein ? Et gentii! et gail Te vais lai conter ton cas et il trouvera bien le moyen de

Berthe battit des mains et embrassa tendrement son amie. L'espoir réintégrait son pent

nous débarraiser de ton Cord !

cœur désespé é. Frédéric arriva le lendemain. Il était superbe avec sa mâie prestance, ses grands yeux noirs péullants de malice et de bouté, son fi-r vi age bronzé par le soleil

africain. Charlotte, des qu'elle se trouva ieule avec lui, s'empressa de lu narrer la peine de B rthe. -Il faut que tu nous délivres

de cet épouseur, petit frère? Le lieutenant trouva tout de suite la solution.

-Si je le tuais ? -Hum! he Charlotte, ce ne strait peut-être pas convensble. -Peut étre..... Bah! laissemoi l'étudier; s'il est bête, je

trouversi bien quelque chose dans

A sept heures, M Hippolyle Cordillard arriva pour le diner. Une figure poupine que trousient deux petits yeux gris clair, quel ques poils, blond fadasse, sur la lèvre, une tournure grotesque; Berthe n'ava t pas exagéré le portrait du millionnaire. On se mit à

table. Le lieutenant fut étincelant de verve. Il conquit tous les cœurs. même celui d'Hippolyte Cordillard, qui lui faisait répéter le récit des combats singlants et deman-

-Iamais! D'ailleurs, je n'y si pas grand mérite. Une tohé mienne, à Orin, m'a prédit que je ne mourrai p s de mort violente; elle a tu ca dans ma main.

-Vous n'avez jamais eu peur

-Vous croyez & la chiroman--Si j'y crois!.... Trois ans

plus tard, rencontrant ladite bohémienne, je lui schetsi, à prix d'or. le secret de sa science et, à l'heure actuelle, je connais l'avenir de toute personne rien qu'à l'inspecuon de sa main.

Le diner était fini. Les dames passèrent au salon, pendant que es deux hommes demeuraient à fumer leur cigare.

Cordillard se rapprocha du lieutenant. -Vous ne voudries pas me dire

- Si vous y tenez ... donnez moi votre main gauche.

Il put l'énorme senestre que lui endait Hippotyte et, nu bout d'un court examen, eut un hochement de tête qu' fit pa ir le consu tant

-Vous vovez que que chose ! · hein ?..... c'est mau-

-Permettez-moi de me taire -Non.... je voux savoir....

e su s biave! tit Hopolyte qui claquant des dents. -Vous Pexigez?... Voyez ... là.... su ce tre de la pau

me, dans ce tri i gie qu'on appelle la place de Mars, cette petite éto le. —Je.... ne vois rien.... -Ele y est ma'heureusemen!

... la mort vous guette..... Hippolyte s'effondra sir sa haise, les cheveux hérissés, et baibuta:

-Quantition bientor ?... oh! ... diter! j'-uia: du courage. Le deutenant poursuivit, som-

-Sur le mont de Saturne, je rois une double barre. .. --Ah!.... et c'est.... bon, la double barre!

-Qa veut dire que le malheur peut être corjuté ... qu'il n'éciatera qu'après l'acconplissement d'un acte important de votre existence.... un maringe sans doute en tout cas, t'ès proche, si cette lighe ne ment pas.

H ppolyte Cordalard, prétex tant un maisise, se leva et sort t. Le lendemain matin, la mère de Berthe recevalt cette lettre:

" M dame. Une aff sire qui touche à mes plus graves intérêtm'oblige à un long voyage ; je ne peux en prévoir la duice et je me vo e forcé de renoncer au projet qui nous sourisit tast. Veui lez agréer, amai que Mile Berthe, l'expression de tous mes regrets - Hippolyte Cordilard."

Depuis huit jours, le fière it la sœur devraient avoir quitté les dames Gypr ye, mais, voils, it y a du nouveru : Deux cours se ment encore osé l'avouer.

Un matin, Frédéric et Birthe sont assis sur le banc de la chirmi le. Ils se taisent. Pourtant le jeune homme s'est juré d'over ce jour-là.

Il a pris la main de B-rthe et butie, ne sachant trop ce qu'elle

-E-t-ce que vous allez me ti

rer aussi le bonne aven ure ? Car cette bavarde de Charlotte n's pu résister à l'envie de racon- ter à tous ce que son frère lui a sa première apparition à la cour

confie sous le sceau d'i secret. No re lieutenent sai-it la balle au bond : l'entrée en matière est

trouvée. -Vous l'avez dit, Berthe et ce petit point rouge.... là.... à la base de l'annulaire, dit que vous étes aimée, adorée.... qu'un cœur tout plein de vous veut é re à vous pour la vie. B-rihe, vou-

lez vous être me femme? Le front de la jeune fille s'est empourpré. Elle se dresse radieu-

se et répond -Demandiz à mamon. Puis elle s'enfuit en envoyant hout de sex doigts ro La maman objecta bien que les

les embrassades; elle dut céder. Gypraye dissit melignement à son

gendre. -Ah! Monsieur le devin, on trouve tent de choses que ca dens l'extrait de grenouille?

la main ? Frédéric se jeto dans ses bras et

répondit en rient : -Vous le voy z, chère maman. puisque j'y ai trouvé le bonheur!

UN COLLECTIONNEUR.

Le vieux beron de Rothechild qui vient de montir était un col lectionneur passionné. Pent-être Des lettres trouvées dans sa avait-il plus de moyens que de chambre de travail indiquent connaissances en art. Un marchand lui apporte, un jour, une hénation mentale et qu'il avait toile de prix, un Wettena que le l'résolu d'en finir avec la vie. baron trouve splendide. Il l'achète et la paye d'un chèque de 300,000 france. Il l'expose dans sa galerie et la montre à des amis connaisseurs. Hélas i la toile nat fausse !

Farieux, le baron rappelle son vendeur: -Vous m'avez cédé une croûte. O'est révoltant !

--- Une croûte, monsieur le baron, une croûte! Ah! on vous a dit ce mensonge? Fort blen. Alors moi, qui cais que mon tade le revendre, je vous le rachète continent nord américain, d'un et je le paye. Rendes le moi pour trois cent cinquante mille france.

-Prones le. Le lendemain, au famoir, vezé tout de même, le baron racoute l'histoire à ses amis.

- Vone avez en tort. Vone n'y connaissez rien! J'ai gagné cinquante mille france, male j'ai laissé partir une toile admira-

ble !.... Et le tour était joué! Le marchaud, en reprenant à perte sa toile fausse, avait acquis désormais ses entrées à l'hôtel de l'avence Marigny, et, dans la suite, il "colle"an beron pour plusieurs millions de tableaux.

Mettre dedans on Rothschild n'est pas une mince gloire pour un brocanteur.

L'histoire du caoutchouc.

En ce moment où il se fait tant de fortunes avec le caoutchouc, il n'est pas sans intérêt de rappeler comment M. de La Condamine manqua jadis la sienne. Ce savant voyageait en 1743 dans la province de l'Equateur pour mesurer un degré du Méridieu On lit dans son journal à la date du

11 juillet: Il coule dans les fo-

rêts de Quito une résine qu'on nomme cahnchu". Fraiche, on lui donne avec des moules la forme que l'on veut, elle est impénétrable à la pluie. Les Portugais du Para ont appris des Omaguas à faire de cette résine des seringues qui n'ont pas besoin de piston ; elles ont la forme de poires creuses, percées d'un petit trou à leur extrémité, où ils adaptent un petit bec de bois, on les emplit d'eau et, en les pressant, elles font l'effet d'une seringue ordinaire. Ce meuble est foit en usage chez les Omaguas. Quand ils s'assemblent entre eux pour quelque fête, le maître de la maison ne manq e pas d'en présenter une par politesse à chacundes convivés, et son usage précède toujours parmi eux les repas de cérémonie."

Cette cérémonie moliéresque aurait pu marquer, si l'on peut ainsi dire. l'introduction du caoutchouc dans la vie civi isée; un esprit plus pratique que celuidu savant aurait entrevulaussitot le magnifique avenir qui s'ouvrait devant lui. M. de la Condamine n'y songea pas un instant et ce fut à titre de cur osité singulière que, le 28 avril 1745, il présenta à l'Académie des sciences, qui daigna en sourire, le "cahuchu", fruit de l'arbre-seringue.

L'honneur de la réalisation appartient à un autre Français, François Fresneau. Déjà connu par l'invention d'une "machine à détruire les fourmis jusqu'à sept pieds sous terre", cet ingénieur du roi voulut retrouver le fruit précieux si maladroitement nésont donnés, sans que les lèvres gligé par La Condamine II s'embarqua pour la Guyane, muni d'un moulage de ce fruit et d'un dessein de sa feuille. Il se promenait le long des rivières, donnait aux îndividus à boire et i danser, puis, l'heure venue de la cordialité, exhibait ses modèles

> On finit par le lui montrei II en tira assez de résine pour rendre imperméable une paire de bottes dont il fit bommage à M. de Maurepas. C'est sous cette forme que le lait élastique" fit de Versailles.

L'essence de grenouille.

Le suc des fleurs, l'essence de certaines plantes aromatiques servent à la préparation des parfums, et cela n'a rien qui nous surprenne. Mais que des entrailles d'une grenouille il se puisse extraire une capiteuse odeur, ne voilà-t-il pas un paradoxe?.... Pourtant, cela est. Nous apprenons qu'un batracien congolais,

"microcenhale" an grenoualle baiser où elle a mis toute son âme. à tête minuscule, dégage, lorsque ses intestins sont mis à nu, un époux n'auraient aucune fortune: parfum des plus agréables dont on éto offe toutes ses raisons sous la force n'exclut pas la subtilité. Rien ne sera plus facile, paraît-il, Le jour du mariage, Mme que d'utiliser commercialement cette découverte. Après les essences de rose, de verveine ou d'orillet blanc, allons-nous avoir

Soioide d'un pesteur.

New York, 16 décembre-Le Rév. Christian J. Olsen, pasteur de l'église haptiste de la Quatrième avenue à Brooklyn, a été trouvé mort ce matin dans une baignoire, les deux poignets coupés, et baigné dans son sang. qu'il redoutait d'être frappé d'a-

gnets au moyen d'un rasoir. Médaille d'or à l'aviateur Rod-

Il a profité d'une absence de sa

femme et de ses deux enfants

pour s'ouvrir les artères des poi-

ge's. New York, 16 décembre-L'Aéro Club d'Amérique a décidé de décerner une médaille d'or à l'avisteur C. P. Rodgers, qui bleau est vrai, qui ai l'occasion récemment a traversé au vol le océan à l'autre.

> NE YOUS IRRITEZ PAS parce que votre estemac "vous trahit." Un polit trailoment de

HOSTETTEPS

STOMACH BITTERS remettra vite les cheses au point. Hous your engageers à l'essayer. Tous les Pharmaciens of Marchands.